



BAROMÈTRE SANTÉ

EN OCCITANIE / 2016

Opinions et pratiques vaccinales



Données régionales du Baromètre Santé 2016





Opinions et pratiques vaccinales

LES POINTS ESSENTIELS

- ▶ **Les trois quarts des personnes interrogées ont déclaré être favorables aux vaccinations en général quel que soit le sexe. Cette opinion favorable à la vaccination en général est plus marquée parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, les personnes ayant des revenus de niveau élevé et les personnes ne vivant pas seules. En Occitanie, cette opinion favorable est moins fréquente, en proportion, à ce qui est observé dans le reste de la France.**
- ▶ **La réticence à au moins une vaccination concerne 43,7 % des personnes âgées de 15 à 35 ans interrogées en Occitanie, de manière plus marquée pour les femmes et aux âges les plus élevés. Elle apparaît fortement liée au niveau de diplôme avec une opinion réservée sur au moins une vaccination plus élevée pour les plus diplômés. Cette réticence est plus fréquente dans la région que dans le reste de la France.**
- ▶ **Près des deux tiers des personnes âgées de 15 à 75 ans ont déclaré être à jour « avec certitude » de leur vaccination contre le DTP, plus fréquemment parmi les générations âgées entre 35 et 54 ans et les personnes ne vivant pas seules. Ce recours déclaré à la vaccination est plus fréquent en Occitanie que dans le reste de la France.**
- ▶ **82,8 % des personnes âgées de 15 à 35 ans interrogées sur leur vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) ont déclaré être vaccinées contre ces maladies, et plus fréquemment parmi les femmes. Une personne sur cinq (17,2 %) a répondu qu'elle ne l'était pas. Cette pratique vaccinale est similaire en Occitanie et dans le reste de la France.**
- ▶ **Moins de la moitié (45,1 %) des personnes âgées de 15 à 75 ans a déclaré être vaccinée contre l'hépatite B, de manière plus fréquente parmi les femmes et les 15-34 ans. Cette pratique vaccinale est plus marquée chez les plus diplômés et les personnes se déclarant ne pas vivre seules. Le recours à la vaccination contre l'hépatite B est, en proportion, aussi fréquent en Occitanie que dans le reste de la France.**
- ▶ **Six personnes âgées de 65 à 75 ans sur dix (56,2 %) ont déclaré ne pas avoir été vaccinées contre la grippe lors de l'hiver 2015-2016 et 43,8 % ont répondu qu'elles l'étaient. Cette vaccination est plus fréquente chez les hommes que chez les femmes. Cette pratique est similaire en Occitanie et dans le reste de la France.**
- ▶ **Le fait de recevoir par courrier ou SMS des alertes pour mettre à jour les vaccinations ou de pouvoir se faire vacciner au moment de la consultation chez le médecin si ce dernier disposait du vaccin sont les deux leviers cités comme facilitant la vaccination, de manière plus marquée pour les hommes.**

Opinions sur les vaccinations

Une opinion favorable à la vaccination en général pour la plupart des personnes

Les trois quarts des personnes âgées de 15 à 75 ans interrogées en Occitanie se disent « très favorables » ou « plutôt favorables » à la vaccination en général (25,3 % sont « très favorables » et 47,1 % sont « plutôt favorables »). Une personne sur dix (10,0 %

est totalement défavorable à la vaccination en général. Parmi elles, 16,5 % sont opposées à l'ensemble des vaccinations.

Les hommes sont, en proportion, aussi nombreux que les femmes à y être favorables (73,2 % pour les hommes et 71,7 % pour les femmes) [Fig 1]. L'âge et le revenu sont des facteurs influençant l'opinion sur les vaccinations en général. Les plus jeunes (15-24 ans) sont, en proportion, plus nombreux que leurs aînés (les 25 ans et plus) à être favorables à la vaccination en général (84,5 % vs 70,2 %). Les personnes âgées de 25 à 34 ans sont celles qui sont le moins favorables à la vaccination en gé-

néral (60,2 %). La fréquence de cette opinion augmente avec le niveau de revenus : elle est de 68,7 % parmi les personnes ayant un niveau de revenu faible, de 72,2 % parmi celles ayant des revenus intermédiaires et de 75,9 % parmi celles ayant des revenus élevés. Par ailleurs, les personnes vivant seules sont, en proportion, plus nombreuses à avoir une opinion défavorable à la vaccination en général que celles ne vivant pas seules (33,8 % vs 26,3 %).

En comparaison avec le reste de la France, l'opinion favorable à la vaccination en général apparaît significativement moins fréquent en Occitanie, toutes choses égales par ailleurs.

Des réticences vis-à-vis de certaines vaccinations

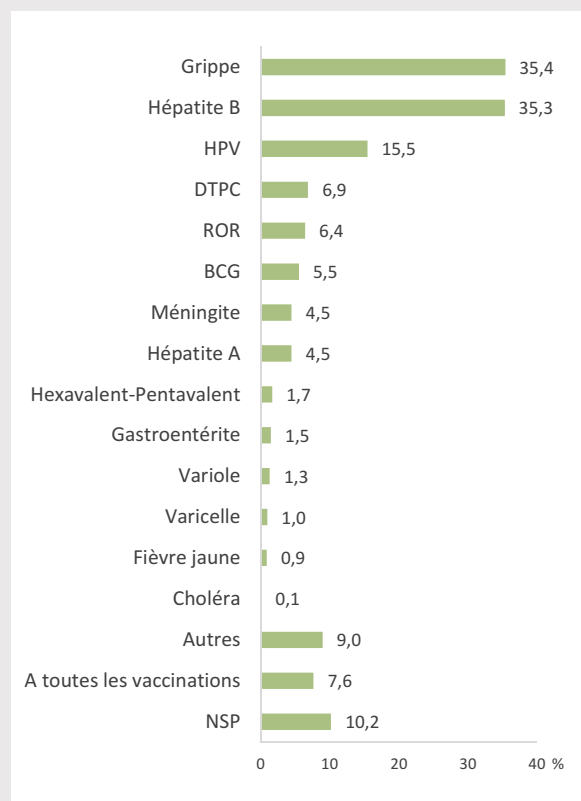
Plus de deux personnes sur cinq âgées de 15 à 75 ans (43,7 %) ont déclaré être réticentes à au moins une vaccination en particulier. Parmi elles, moins d'une personne sur dix (7,6 %) a déclaré être réticente à toutes les vaccinations.

Les vaccins contre la grippe et l'hépatite B sont ceux qui suscitent le plus de réticence, dans des proportions de même ampleur : un tiers des personnes est réticent à la vaccination contre la grippe (35,4 %) ou contre l'hépatite B (35,3 %) [Fig 2].

Loin derrière ces vaccins, 15,5 % des personnes ont une opinion réservée sur le vaccin contre les infections à papillomavirus humains (HPV).

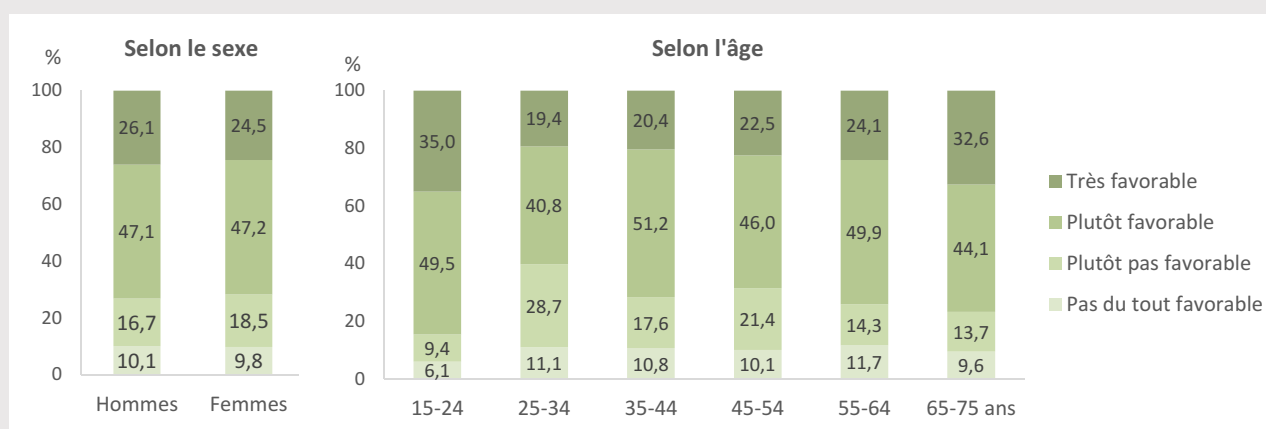
Le DTPC, le ROR ou le BCG focalisent chacun l'opposition d'un peu plus d'une personne sur vingt (respectivement 6,9 %, 6,4 % et 5,5 %) [Fig 2].

Fig 2 Réticences vis-à-vis des principales vaccinations parmi les personnes se déclarant défavorables à au moins une vaccination



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Fig 1 Opinion favorable à la vaccination en général



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Le sexe, l'âge et le niveau de diplôme sont des facteurs influençant l'opinion sur certaines vaccinations. Les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à avoir exprimé une réticence à au moins un vaccin en particulier (49,5 % vs 37,7 %). Cette opinion réservée à certaines vaccinations augmente avec le niveau de diplôme. Les diplômés de l'enseignement supérieur ont cité plus fréquemment (48,2 %) une réticence à au moins un vaccin que ceux ayant le baccalauréat (45,6 %) ou un diplôme inférieur au baccalauréat (40,2 %). En revanche, les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont, en proportion, moins nombreux à déclarer une opinion réservée à certaines vaccinations (29,9 %) que les plus âgés (de 49,7 % pour les 25-34 ans à 42,4 % pour les 65-75 ans).

En comparaison avec le reste de la France, l'opinion réservée à au moins un vaccin apparaît significativement plus fréquente en Occitanie, toutes choses égales par ailleurs.

Les pratiques vaccinales

Être à jour de sa vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP)

Près des deux tiers des personnes (62,5 %) âgées de 15 à 75 ans interrogées en Occitanie considèrent « avec certitude » qu'elles sont à jour de leur vaccination DTP, une sur cinq (21,1 %) « probablement », 7,7 % « probablement pas » et 8,7 % « certainement pas », sans différence significative entre les hommes et les femmes [Fig 3].

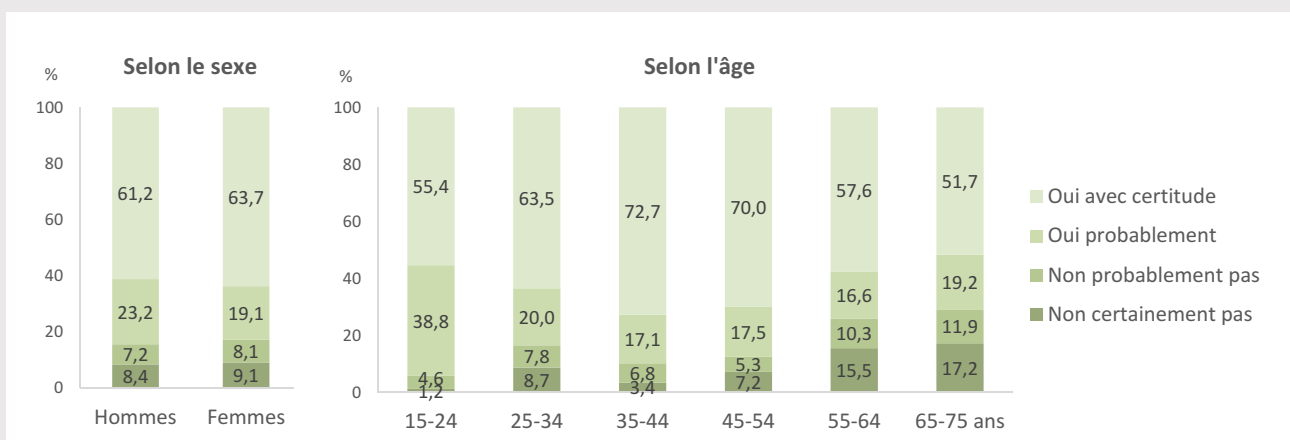
Ce sont les personnes âgées entre 35 et 54 ans qui déclarent le plus souvent être à jour « avec certitude » de leur vaccination DTP (71,4 % vs 57,3 % pour le reste de la population interrogée) [Fig 3]. Le fait de ne pas vivre seul semble favoriser le fait d'être à jour « avec certitude » de sa vaccination DTP (64,2 % vs 53,8 %).

En comparaison avec le reste de la France, « être à jour dans sa vaccination DTP » est significativement plus fréquent en Occitanie, toutes choses égales par ailleurs.

Être vacciné contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) chez les 15-35 ans

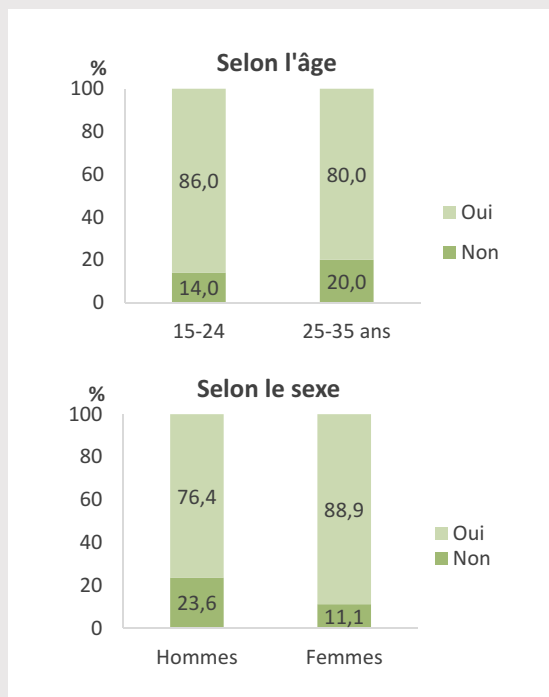
Quatre personnes âgées de 15 à 35 ans sur cinq (82,8 %) ont déclaré être vaccinées contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR), sans différence significative entre les 15-24 ans et les 25-35 ans. Les autres (17,2 %) ont répondu ne pas l'être. Les femmes déclarent plus souvent qu'elles sont vaccinées (88,9 %) contre ces maladies que les hommes (76,4 %) [Fig 4]. La proportion de personnes ayant déclaré être à jour dans leur vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole est globalement similaire entre l'Occitanie et le reste de la France. La perception des personnes interrogées sur la rougeole et son vaccin [Fig 5] influence leur statut vaccinal contre le ROR. En effet, plus les personnes interrogées pensent que la rougeole est une maladie grave, plus les personnes sont vaccinées contre le ROR : cela varie de 79,8 % chez les personnes qui répondent « pas du tout » à la question sur la gravité de la rougeole à 94,2 % chez celles ayant répondu « tout à fait ». La même tendance est observée selon le sentiment que le vaccin est efficace pour prévenir cette maladie. La vaccination contre le

Fig 3 Être à jour dans sa vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP)



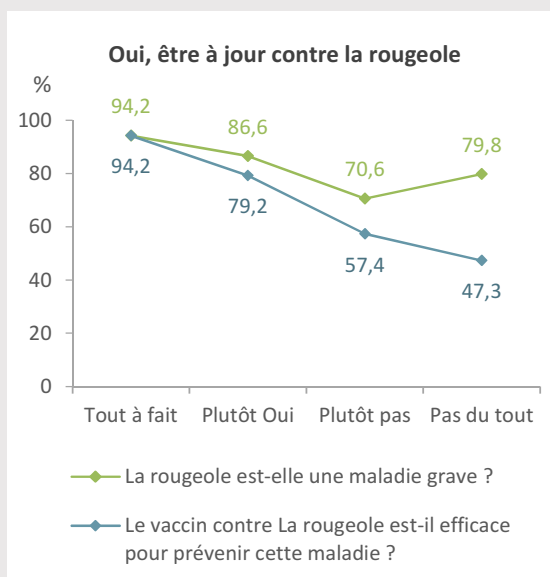
Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Fig 4 Être vacciné contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR)



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREA I ORS LR - ORSMIP

Fig 5 Niveau de vaccination contre la rougeole selon la perception de la gravité de la maladie et de l'efficacité du vaccin



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREA I ORS LR - ORSMIP

ROR est plus fréquente chez ceux qui pensent que le vaccin est efficace (94,2 % chez ceux ayant répondu « tout à fait ») que chez ceux qui pensent qu'il ne l'est pas (47,3 % ayant répondu « pas du tout »).

En revanche, la perception sur la fréquence de la rougeole n'influence pas le statut vaccinal contre le ROR.

Avoir fait vacciner ses enfants de moins de 16 ans contre la rougeole, les oreillons et la rubéole

Pour les parents qui ont des enfants âgés de moins de 16 ans, neuf sur dix (88,7 %) les ont tous fait vacciner contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, 2,9 % certains, 6,6 % n'en ont fait vacciner aucun et 1,8 % ne savent pas.

Être vacciné contre l'hépatite B

La moitié (48,5 %) des personnes âgées de 15 à 75 ans interrogées en Occitanie a déclaré ne pas être vaccinée contre l'hépatite B et 45,1 % ont répondu qu'elles l'étaient. Le reste (6,4 %) a répondu qu'il ne connaissait pas son statut vaccinal contre l'hépatite B. Le fait de déclarer « être vacciné contre l'hépatite B » varie selon le sexe et l'âge [fig 6]. Les femmes déclarent plus souvent qu'elles sont vaccinées (51,2 %) contre l'hépatite B que les hommes (44,9 %).

La fréquence de la vaccination contre l'hépatite B diminue avec l'âge : la proportion de jeunes vaccinés contre l'hépatite B passe de 70,0 % chez les 15-34 ans à 16,7 % chez les 65-75 ans.

Le niveau de revenu et le fait de vivre seul sont également des facteurs influençant le statut vaccinal contre l'hépatite B. Les diplômés de l'enseignement supérieur sont plus nombreux en proportion (52,5 %) à être vaccinés contre l'hépatite B que ceux ayant un diplôme inférieur au baccalauréat (42,8 %). Les personnes déclarant vivre seules indiquent moins souvent être vaccinées contre l'hépatite B que celles déclarant ne pas vivre seules (33,0 % vs 51,4 %).

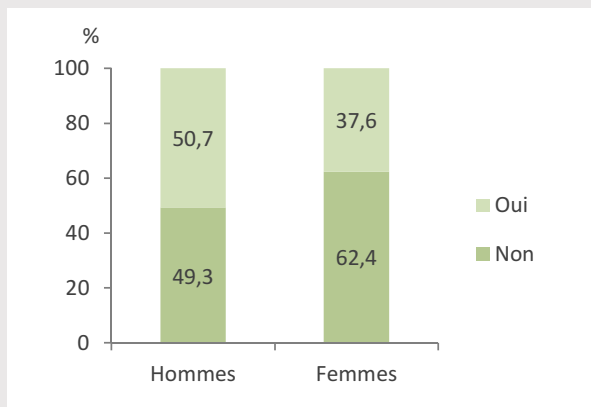
La proportion de personnes ayant déclaré être vaccinées contre l'hépatite B est globalement similaire en Occitanie et dans le reste de la France.

Des différences de fréquence de vaccination contre l'hépatite B sont observées selon la perception des personnes interrogées sur cette maladie et son vaccin [Fig 7].

Plus les personnes interrogées pensent que l'hépatite B est une maladie grave, plus elles sont vaccinées contre l'hépatite B : cela varie de 34,6 % chez les personnes qui répondent « pas du tout » à la question sur la gravité de l'hépatite B à 52,3 % chez ceux ayant répondu « tout à fait », en passant par 43,6 % pour la réponse « plutôt pas » et 44,7 % pour « plutôt oui ».

La même tendance est observée pour ceux qui pensent que le vaccin est efficace pour prévenir cette maladie. La vaccination contre l'hépatite B est plus fréquente chez ceux qui pensent que le vaccin est efficace (67,0 % des personnes ayant répondu « tout à fait ») que ceux qui pensent qu'il ne l'est pas (26,9 % ayant répondu « pas du tout »).

Fig 8 Être vacciné contre la grippe lors de l'hiver 2015-2016 parmi les personnes âgées de 65 à 75 ans



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

a été citée dans 13,3 % des cas et dans 12,3 % des cas, a été citée une préférence pour le « vaccin homéopathique ». Viennent ensuite dans une même proportion (moins d'un cas sur vingt) les raisons suivantes : « ne veut pas se faire vacciner trop souvent » (6,8 %), « la grippe est une maladie bénigne » (6,5 %), « se sent jeune et en bonne santé » (6,3 %), « a eu une mauvaise expérience » (6,1 %) et « a oublié » (5,8 %). De plus, une personne sur cinq (18,6 %) a évoqué ne pas avoir été vaccinée contre la grippe lors de l'hiver 2015-2016 pour une toute autre raison non précisée.

Être vacciné contre les papillomavirus chez les femmes âgées de moins de 26 ans

Parmi les femmes âgées de moins de 26 ans ayant déclaré avoir entendu parler de la vaccination HPV contre les papillomavirus ou du vaccin contre les virus responsables du cancer du col de l'utérus,

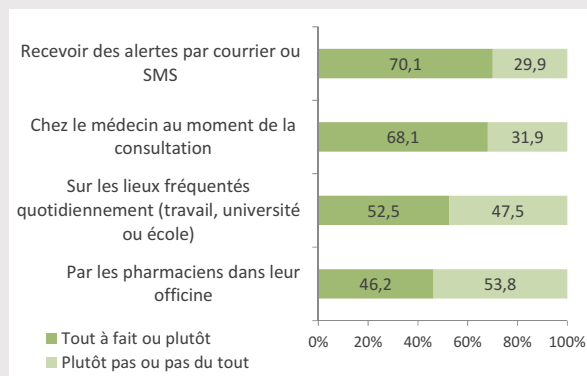
58,7 % d'entre elles ont affirmé ne pas être vaccinées contre les papillomavirus et un tiers (36,4 %) a répondu qu'elles l'étaient. Les autres personnes (4,9 %) ne se sont pas prononcées.

Les leviers qui faciliteraient la vaccination en général

De manière générale, les premiers leviers cités comme facteurs qui faciliteraient la vaccination sont :

- de recevoir par courrier ou SMS des alertes pour mettre à jour les vaccinations (70,1 % des personnes interrogées) ;
- de pouvoir se faire vacciner au moment de la consultation chez le médecin si ce dernier disposait du vaccin (68,1 %) [Fig 9].

Fig 9 Leviers qui faciliteraient le fait de se faire vacciner plus facilement de manière générale selon le niveau d'opinion



Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREAI ORS LR - ORSMIP

Dans la moitié des cas (52,5 %), le recours à la vaccination serait envisagé plus facilement s'il était possible de le faire sur les lieux de vie des personnes (travail, université ou école). Vient ensuite la vaccination par les pharmaciens s'ils avaient la possibilité de le faire dans leur officine. Ce levier a été cité par 46,3 % des personnes âgées entre 15 et 75 ans interrogées en Occitanie.

L'âge et le sexe semblent influencer les leviers qui faciliteraient la pratique vaccinale [Tab 1] :

- « recevoir par courrier ou SMS des alertes pour mettre à jour leurs vaccinations » est un levier plus souvent cité comme « tout à fait » ou « plutôt oui » par les jeunes âgés de 15-24 ans (73,0 %) que par leurs aînés : 65,1 % des 55-64 ans et 62,3 % des 65-75 ans. Cette préférence est plus souvent citée par les personnes ayant un revenu de niveau élevé (71,5 %) ou intermédiaire (72,2 %) que par les personnes ayant un revenu de niveau faible (66,3 %) ;
- « avoir la possibilité de se vacciner au moment de la consultation chez le médecin si ce dernier disposait du vaccin » est un levier plus souvent cité comme « tout à fait » ou « plutôt oui » par les hommes que par les femmes (70,3 % vs 65,9 %). De plus, les plus jeunes, âgés de 15-24 ans l'ont cité plus souvent (77,5 %), que les personnes âgées de 25-34 ans (60,5 %) ;
- « avoir la possibilité de se vacciner sur leurs lieux de vie (travail, université ou école) » est un levier plus souvent cité comme « tout à fait » ou « plutôt oui » par les hommes que par les femmes (57,9 % vs 47,4 %). De plus, il est cité plus fréquemment par les jeunes âgés de 15-24 ans (58,4 %) que par les personnes âgées de 25-34 ans (47,2 %) ;
- « avoir la possibilité de se faire vacciner par des pharmaciens s'ils avaient la possibilité de le faire dans leur officine » est un levier plus souvent cité comme « tout à fait » ou « plutôt oui » par les hommes que par les femmes (50,6 % vs 42,1 %). De plus,

cette hypothèse diminue avec l'âge : cette proportion passe de 58,0 % chez les 15-24 ans à 44,7 % chez les 65-75 ans.

Parmi les parents ayant des enfants âgés de 1 à 15 ans, six sur dix (57,3 %) ne seraient pas favorables (« plutôt pas » ou « pas du tout ») à ce que leur(s) enfant(s) soi(ent) vacciné(s) à l'école ou au collège et 42,7 % le seraient.

Cette affirmation est plus souvent citée par les hommes (48,3 %) que par les femmes (38,4 %).

Les parents d'enfants âgés de 1 à 15 ans qui sont favorables aux vaccinations en général affirment plus souvent qu'ils sont favorables à la vaccination de leurs enfants à l'école ou au collège si cela était possible que les parents ayant déclaré ne pas être favorables aux vaccinations en général (48,3 % vs 29,4 %).

Tab 1 Leviers qui faciliteraient la pratique de se faire vacciner (« Tout à fait » ou « Plutôt oui »)

	Recevoir par courrier ou SMS des alertes	Avoir la possibilité de se vacciner au moment de la consultation chez le médecin	Avoir la possibilité de se vacciner sur leurs lieux de vie	Avoir la possibilité de se faire vacciner par des pharmaciens dans leur officine
Age				
15-24 ans	73,0	77,5	58,4	58,0
25-34 ans	69,2	69,4	47,2	48,8
35-44 ans	75,1	68,3	49,1	42,3
45-54 ans	74,0	66,8	51,5	41,5
55-64 ans	65,1	65,4	57,0	43,6
65-75 ans	62,3	60,5	51,7	44,7
Sexe				
Hommes	70,3	70,3	57,9	50,6
Femmes	69,9	65,9	47,4	42,1

Source : Baromètre santé Occitanie – Inpes
Exploitation CREA I ORS LR - ORSMIP

Baromètre SANTÉ 2016

En occitanie

Le Baromètre santé 2016, mis en place par l'INPES, constitue la huitième enquête de ce dispositif consacré aux comportements, attitudes et perceptions des français en matière de santé. Afin d'obtenir une base d'analyse suffisante au niveau de la région, un suréchantillon a été réalisé en Occitanie, soit 1 160 individus interrogés en plus des 1 361 individus issus de l'échantillon national.

L'enquête a été réalisée par téléphone (double échantillonnage fixe et mobile) auprès des personnes âgées de 15 à 75 ans entre janvier et août 2016. La méthode de sélection des individus repose sur une méthode aléatoire à deux degrés avec une première sélection d'un ménage, puis la sélection d'un individu parmi les personnes éligibles dans le foyer ou parmi les utilisateurs réguliers de la ligne dans le cas de téléphone mobile.

Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles et le nombre de lignes téléphoniques dans le foyer. Un redressement identique à celui mis en œuvre pour la base nationale a ensuite été effectué pour être représentatif de la population de la région. Il prend en compte le sexe croisé à l'âge par tranche de 10 ans, la taille d'agglomération, le département de résidence (région au niveau national), le niveau de diplôme, le fait de vivre seul ou non.

Méthodologie

Afin de tester des relations entre les variables, des régressions logistiques ont été réalisées pour chaque variable d'intérêt à partir des données brutes. L'ensemble des variables ayant servi au redressement ainsi que le revenu par unité de consommation découpé en tercile ont été systématiquement intégrés dans les modèles. Sauf précision contraire, seules les associations significatives au seuil de 5% sont présentées dans ce rapport.

La comparaison avec les résultats nationaux a également été effectuée sur les principaux indicateurs à partir d'un modèle logistique intégrant les mêmes variables, excepté les départements de résidence.

	% dans l'échantillon régional* n = 2 521	% Reste de la France**
Sexe		
Homme	48,8	48,7
Femme	51,2	51,3
Age		
15-24 ans	15,6	15,2
25-34 ans	15,6	16,9
35-44 ans	17,9	18,0
45-54 ans	18,7	18,9
55-64 ans	18,2	17,3
65-75 ans	14,0	13,7
Catégorie d'agglomération		
Rurale	26,3	22,7
< 20 000 habitants	24,4	15,7
20 000 - 99 999 hab.	17,9	12,4
≥ 100 000 habitants	31,3	49,2
Département de résidence		
Ariège	2,7	-
Aude	6,3	-
Aveyron	4,8	-
Gard	12,9	-
Haute-Garonne	23,4	-
Gers	3,3	-
Hérault	19,4	-
Lot	3,1	-
Lozère	1,3	-
Hautes-Pyrénées	4,0	-
Pyrénées-Orientales	8,0	-
Tarn	6,6	-
Tarn-et-Garonne	4,3	-
Niveau de diplôme		
Inférieur au bac	48,6	52,8
Bac	23,1	19,0
Supérieur au bac	28,3	28,2
Revenu par unité de consommation		
1 ^{er} tercile (≤ 1 100)	34,9	36,0
2 ^e tercile (1 100-1 799)	33,3	31,0
3 ^e tercile (≥ 1 800)	31,9	33,0
Situation familiale		
Vit seul	17,2	16,2
Vit avec au moins une personne	82,8	83,8

* Données redressées à partir des données de l'INSEE de 2012

** Poids redressé sur la structure enquête emploi 2014

Le Baromètre Santé 2016 en Occitanie, réalisé en partenariat avec l'Inpes, a bénéficié du soutien et du financement de l'ARS Occitanie.

L'analyse des données et leur mise en forme ont été réalisées par A Beaumont¹, Inca Ruiz², Dr Bernard Ledéser², Dr Françoise Cayla¹ et Christel Andrieu¹.

¹ ORS Midi-Pyrénées ; ² ORS-CREAI Languedoc-Roussillon